



# La persistance de la pauvreté monétaire

Séminaire Inégalités, Insee, 4 juin 2010

M. Fall \*, J.-P. Lorgnet\*\*,  
N. Missègue \*\*  
\* PSE, Inra - \*\* Insee





# Plan de la présentation

- › 1 - L'objectif de l'étude
- › 2 - La source utilisée (SILC-SRCV)
- › 3 - Le concept mobilisé, la méthode
- › 4 - Les résultats descriptifs importants
- › 5 - Entrée et sortie vis-à-vis de la pauvreté : des déterminants différents
- › 6 - La persistance de la pauvreté
- › 7 - Limites et perspectives



# 1 – L'objectif de l'étude

- Compréhension des déterminants des **transitions** vis-à-vis de la pauvreté monétaire :
  - Entrer dans la pauvreté
  - En sortirMais aussi y rester = « **persistance** » de la pauvreté
  
- A travers l'influence des changements intervenus par ailleurs...
  - Situation familiale,
  - Situation professionnelle, Revenus
  
- ... et la prise en compte de l'environnement économique local

Page 3





## 2 – La source utilisée (1/7)

- Le dispositif SILC
  - Suivi annuel des revenus des ménages, de leurs conditions de vie, de leur niveau de vie et de la pauvreté pour une année donnée ou en suivi sur plusieurs années
  - Successeur du panel européen des ménages
  - Mis en place en 2003 dans les premiers pays, en France en 2004
  - Initialement sur la base d'un accord dans 6 pays et depuis étendu aux 27 États membres + Islande, Norvège, Suisse et Turquie
  - Règlement cadre Eurostat : harmonisation d'aspects techniques et de concepts
  - Comparaisons internationales des données



## 2 – La source utilisée (2/7)

- › Règlement cadre européen
- › Définition de domaines « primaire » (module présent chaque année) et de domaines « secondaires » (module renouvelé chaque année)
- › Panel rotatif annuel pour des études en coupe transversale ou en longitudinal
- › Nombre minimum de ménages (en transversal et en longitudinal)
- › Temps moyen d'interview : une heure au maximum
- › Échéances de production : disponibilités des données et rapports qualité

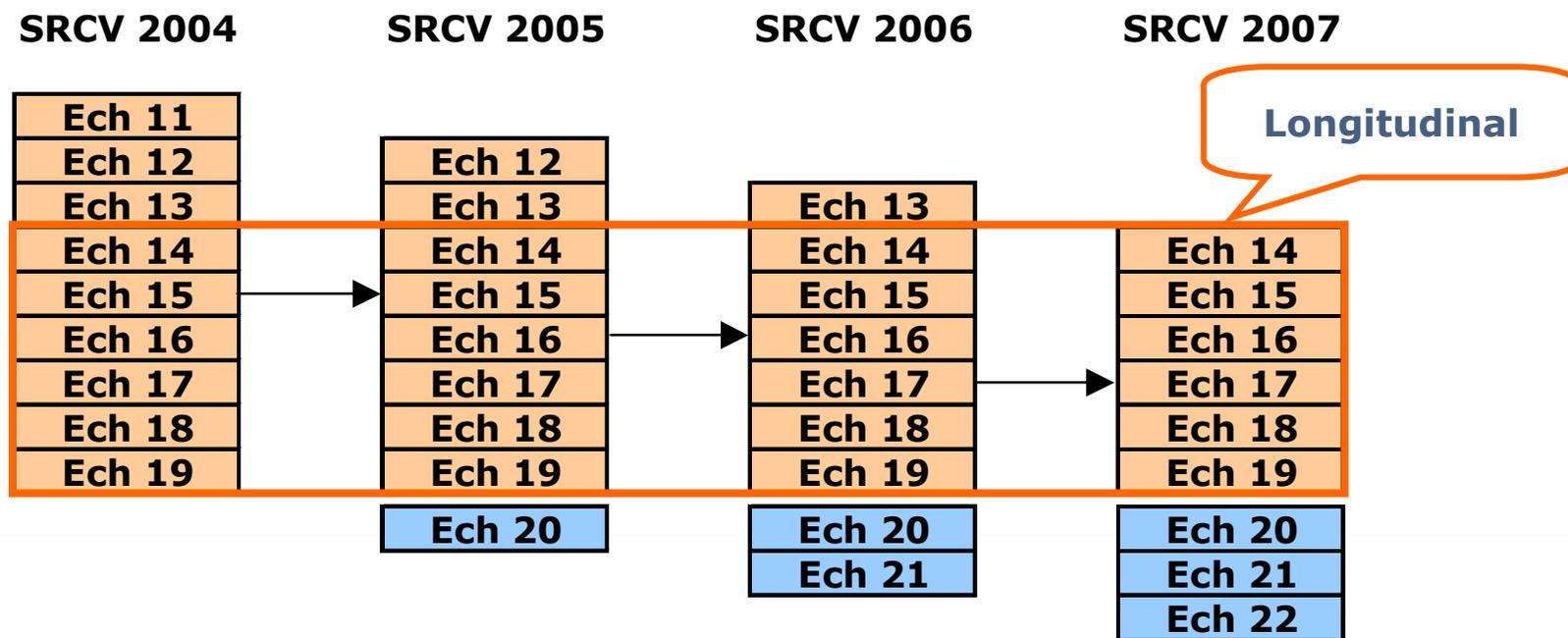


## 2 – La source utilisée (3/7)

- › La version française (SRCV 2004 – 2007)
- › Panel de 9 sous-échantillons rotatifs de 12 000 ménages, panel d'individus
- › Enquête obligatoire les 4 premières années, facultative les 5 dernières
- › Champ des ménages « ordinaires » en France métropolitaine
- › L'année N du millésime est l'année de collecte des données, les revenus sont les revenus de l'année N-1
- › L'enquête s'insère dans le dispositif français des statistiques sur les revenus et les conditions de vie



## 2 – La source utilisée (4/7)





## 2 – La source utilisée (5/7)

- › Deux dimensions : une seule enquête mais questionnement différent
- › Le questionnaire en ré-interrogation doit recueillir les mêmes informations que le questionnaire de première interrogation
- › Gain de temps d'interview
- › Meilleure qualité de suivi
- › Contrôle de l'évolution des montants et du patrimoine



## 2 – La source utilisée (6/7)

### › Le suivi des individus

› En ré-interrogation : on interroge les **individus**

› En cas de déménagement, décès, éclatement des ménages, nécessité d'opérer un suivi d'une année sur l'autre

› Les personnes quittant le champ (ex : départ DOM, départ en collectivités, décès) ne sont pas suivies

› Fidélisation par des cadeaux, cartes de vœux... taux de réponse élevé chez les ré-interrogés

### › Redressements statistiques

› Imputations en cas de valeurs manquantes, vérification de la cohérence et de la validité de variables de revenus

Page 9





## 2 – La source utilisée (7/7)

La vague 2008 marque un tournant dans le panel.  
Les revenus sont obtenus à partir de sources administratives.

DGFiP: Revenus d'activité, de remplacement et du patrimoine  
CNAF et MSA: Revenus sociaux (prestations familiales, minima sociaux et aides au logement)

Ceci n'est pas sans conséquences sur les résultats obtenus:

Taux de pauvreté: 13.5 -> 12.5



## 3 – Concepts et méthodes (1/3)

› Le but de l'étude

› Comprendre les déterminants de la transition entre pauvreté monétaire et non-pauvreté ainsi que les facteurs qui déterminent la persistance de la pauvreté

› Pour ce faire, étude des dynamiques individuelles de transition dans le domaine de la pauvreté à travers la mise en évidence des caractéristiques sociodémographiques qui favorisent le basculement dans la pauvreté ou, au contraire, influent sur la sortie d'une situation de pauvreté, et prise en compte du contexte économique local



### 3 – Concepts et méthodes (2/3)

#### › Les concepts mobilisés

- › Pauvreté monétaire, seuil basé sur la distribution des niveaux de vie
- › Pauvreté ancrée dans le temps
- › Etude sur la population des « présents-présents »

#### › Quelques points techniques

- › Changement d'état admissible : transition due à une variation de niveau de vie supérieure à 10 % en valeur absolue par rapport au seuil de pauvreté
- › Décomposition du revenu disponible en quatre postes
- › Qu'est ce que « devenir », « ne plus être » ou « rester » pauvre ?

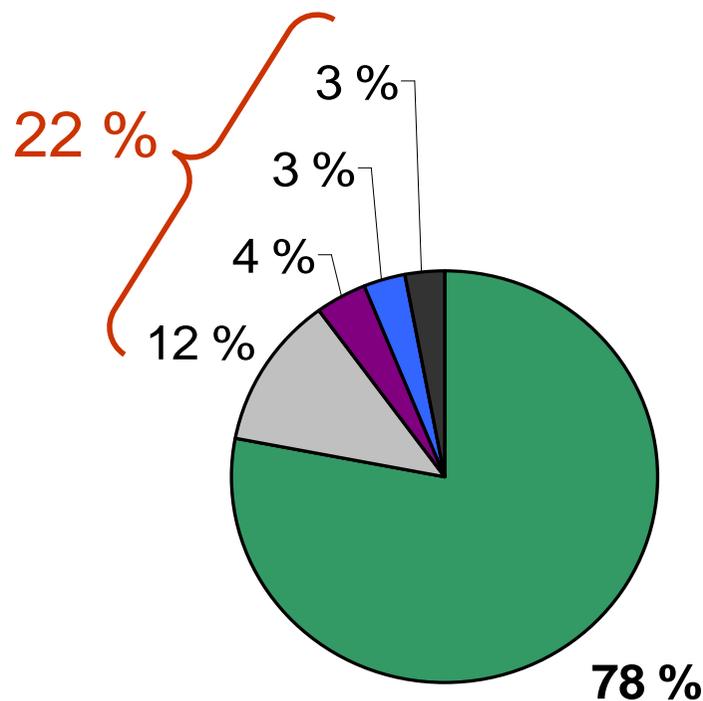


### 3 – Concepts et méthodes (3/3)

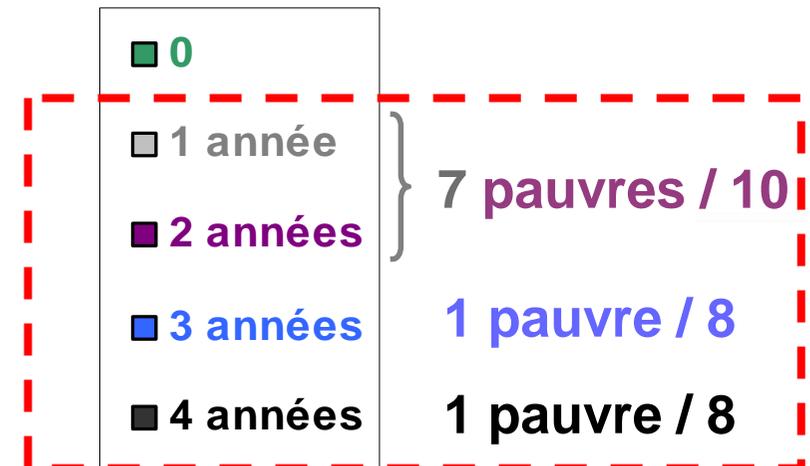
	2003		2004		2005		2006
<b>Entrée dans la pauvreté</b>	<b>NP</b>		<b>P or NP</b>		<b>P or NP</b>		<b>P</b>
			<b>NP</b>		<b>P or NP</b>		<b>P</b>
					<b>NP</b>		<b>P</b>
<b>Sortie de la pauvreté</b>	<b>P</b>		<b>P or NP</b>		<b>P or NP</b>		<b>NP</b>
			<b>P</b>		<b>P or NP</b>		<b>NP</b>
					<b>P</b>		<b>NP</b>

## 4 – Les résultats descriptifs importants (1/6)

- En 4 ans, 22 % des personnes connaissent la pauvreté monétaire, souvent de manière transitoire



### Nombre d'années de pauvreté monétaire (2003 à 2006)



## 4 – Les résultats descriptifs importants (2/6)

- › Caractère **transitoire** des situations de pauvreté monétaire : d'autant plus en **début de cycle de vie**
  - 40 % des personnes devenues pauvres en 2006 (qui ne l'étaient pas en 2005) ont moins de 30 ans ;
  - 42 % des personnes sorties de la pauvreté cette même année (qui étaient pauvres en 2005) ont moins de 30 ans

*Les moins de 30 ans = 1/3 de la population toute entière*



## 4 – Les résultats descriptifs importants (3/6)

› D'une année à l'autre (*année de « référence »*-2006) :

**Combien en % ?**

Part de population qui sort de la pauvreté

=

**5 à 6 %**

Part de population qui reste pauvre

>

Part de la population qui devient pauvre

**4 à 5 %**

***selon l'année de  
référence***

## 4 – Les résultats descriptifs importants (4/6)

→ Caractéristiques des personnes qui basculent dans la pauvreté monétaire ou en sortent (**transitions**).

› Combien (*entre une année de « référence » et 2006*) ?

– Entrées : environ 3 millions de personnes

– Sorties : environ 4 millions

› 1. Vivent dans **quels ménages** ? (*transitions 2005 → 2006*)

→ Personnes vivant seules et **familles monoparentales**

**surreprésentées** parmi les personnes qui transitent  
vers et hors de la pauvreté en 2006

(12 % et 17 %, contre 8 % dans l'ensemble de la pop)



## 4 – Les résultats descriptifs importants (5/6)

- › 2. Les **non-diplômés** connaissent le plus de transitions : 32 % et 37 % des personnes qui entrent et sortent en 2006

*(27 % dans l'ensemble de la pop)*

- › 3. **Événements familiaux** marquants pour les transitions

Entrée en pauvreté, les événements surreprésentés :

- Arrivée d'une personne sans revenu (+ d'UC)
- Départ d'un enfant ( - de prestations familiales)

Événement marquant pour l'entrée et la sortie :

- Naissance : 2 facteurs jouent en sens contraire



## 4 – Les résultats descriptifs importants (6/6)

› Impact direct de l'évolution des **revenus** sur les transitions :

– Entrée :

→ baisse des revenus d'activité de 40 %

aide au logement et minima sociaux pèsent plus dans le revenu disponible

– Sortie :

→ hausse des revenus d'activité de 80 %

pour la moitié des personnes sorties : > 10 %

(part des autres composantes diminue)



## 5 – Entrées et sorties dans la pauvreté (1/3)

### › Quels modèles ?

*Modèles au niveau « individus »*

- › Un modèle d'entrée
- › Un modèle de sortie

### › Quel champ ?

- › Entrée dans la pauvreté = non pauvres en 2005
- › Sortie de la pauvreté = pauvres en 2005



## 5 – Entrées et sorties dans la pauvreté (2/3)

Entrée dans la pauvreté : forte **influence des événements familiaux**  
à *autres caractéristiques égales (revenus...)*

***Pas de changement*** **2,4 %**  
*(familiaux, revenus, employeur/profession, pas de chômage)*

***Changements d'ordre familial : les 1ers éléments qui expliquent l'entrée dans la pauvreté***

Arrivée d'une personne sans revenu **8,2 %**  
– Décès d'un proche **9,0 %**

***A l'inverse***

– Naissance → moins de risque d'entrer **1,0 %**



## 5 – Entrées et sorties dans la pauvreté (3/3)

- › **Sortie** de la pauvreté : le **chômage** est un **frein**
- › Au premier rang : augmentation sensible des revenus
  - Revenus d'activité
  - Dans une moindre mesure : prestations familiales, aides au logement
- › Le chômage réduit fortement les chances de sortir de la pauvreté
- › Les événements familiaux ont moins d'influence



## 6 – La persistance dans la pauvreté (1/4)

› Notion de **pauvreté « persistante »** : rester pauvre plus de la moitié du temps de 2003 à 2006

3 personnes pauvres sur 10

→ Modélise la probabilité de rester pauvre  
3 ou 4 ans de 2003 à 2006 (logit)

› Facteurs explicatifs :

- Individuel : âge et diplôme personne de référence
- Ménage : type de ménage, catégorie socio-professionnelle des conjoints, taille commune de résidence
- Contexte : environnement économique local (taux de chômage départemental)



## 6 – La persistance de la pauvreté (2/4)

➤ 1. Caractéristiques des personnes (âge, diplôme) jouent moins que le **type de ménage**

Risque de persistance plus élevé :

	Ecart probabilité (en points) :
– Personnes vivant seules	<b>+ 5,4</b>
– Familles monoparentales	<b>+ 9</b>
– Ménages complexes ( <i>couple sans enfant</i> )	<b>+ 13,9</b> <b>2,5 %</b>

*Référence : ouvrier de 26 à 55 ans, titulaire d'un brevet ou CAP, en couple avec une femme ouvrier, sans enfant, habitant dans une commune de plus de 100 000 habitants*



## 6 – La persistance de la pauvreté (3/4)

### > 2. Situation du **conjoint** vis-à-vis du **marché du travail**

Risque de persistance plus élevé :

Ecart probabilité (en points) :

– Conjoint inactif **+ 10,5**

– Conjoint indépendant  
agriculteur **+ 9,5**

artisan, commerçant **+ 6,2**

*(conjoint ouvrier* **2,5 %)**

**→ Incertitude pesant sur les revenus non-salariaux**



## 6 – La persistance de la pauvreté (4/4)

### > 3. Environnement économique local

Risque de persistance plus élevé :

– Si l'environnement est défavorable

taux de chômage départemental augmente de 1 point :

→ probabilité de persister dans la pauvreté s'accroît de 0,2 point



## 7 – Limites et perspectives

- Concept : notion de pauvreté (ancrée dans le temps)
- Méthode : économétrie des panels (contrôler l'hétérogénéité entre individus)
- Facteurs explicatifs supplémentaires :
  - Appréhender plus complètement le contexte (secteurs d'activité dominants, échelle spatiale plus fine)
  - État de santé...
- Quels liens entre transitions vis-à-vis de la pauvreté monétaire et pauvreté en conditions de vie ?